

Observatoire du Management Alternatif
Alternative Management Observatory

Fiche de lecture

Le Mirage du Gaz de Schiste

Thomas Porcher

2013



Elsa Walwer – Novembre 2013

Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2013-2014

Le Mirage du gaz de schiste

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Grands Défis », coordonné par Hubert Bonal au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande École d'HEC Paris.

Max Milo Editions, Collection Essais-Documents, Paris, 2013
Première date de parution de l'ouvrage : avril 2013

Résumé : Au cœur du débat sur le gaz de schiste, Thomas Porcher propose une étude portant sur les conséquences de l'exploitation des réserves de gaz de schiste en France, en se détachant du seul discours environnemental. En effet, en détaillant toutes les spécificités juridiques et économiques françaises, il dénonce et démonte les arguments avancés par les industriels et les lobbies favorables à l'exploitation pour affirmer qu'il n'y aurait pas de gains économiques de long terme à l'exploitation des réserves de gaz de schiste en France.

Mots-clés : Economie, Environnement, Gaz de schiste, Transition énergétique

The Shale Gas Mirage

This review was presented in the “Grands Défis” course of Hubert Bonal. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

Max Milo Editions, Collection Essais-Documents, Paris, 2013
Date of first publication: April 2013

Abstract: At the heart of the shale gas debate, Thomas Porcher delivers a study about the consequences of French shale gas reserves exploitation, from an economical perspective. Stemming from the French legal and economic specificities, he exposes and dismantles the arguments put forward by pro-shale gas industries and lobbies and asserts that they will be no long-term economic benefits in exploiting shale gas reserves in France.

Key words: Economics, Energy transition, Environment, Shale Gas

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Table des matières

1. L'auteur et son œuvre	4
1.1. Brève biographie	4
1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur	5
2. Résumé de l'ouvrage	6
2.1. Plan de l'ouvrage	6
2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions.....	7
3. Commentaires critiques	11
3.1. Avis de l'auteur de la fiche	11
3.2. Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage	12
4. Bibliographie de l'auteur	13
5. Références	14

1. L'auteur et son œuvre

1.1. Brève biographie

Né en 1977 à Drancy (Seine-Saint-Denis), Thomas Porcher est Docteur en économie, diplômé de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est professeur à l'ESG Management School et chargé de cours en économie internationale à l'Université Paris-Descartes. Spécialiste du pétrole, il intervient souvent dans les médias et est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment *Un Baril de pétrole contre 100 mensonges* (2009) et *L'Indécence précède l'essence* (2012). En 2013, il élargit ses études sur le pétrole pour s'intéresser aux huiles et gaz de schiste et publie *Le Mirage du gaz de schiste*. Il a également coordonné un ouvrage d'économie plus global, *Regard sur un XXIème siècle en mouvement* (2012), qui rassemble des écrits d'une trentaine de chercheurs proposant des solutions nouvelles pour les défis de demain.

1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

L'ouvrage est un essai, publié dans le contexte du débat sur l'exploitation des réserves de gaz de schiste en France, alimenté par de nombreuses tribunes favorables aux gaz de schiste publiées par des dirigeants industriels, des lobbies, des cabinets de conseil, etc. En outre, il fait suite à la conférence environnementale du 14 septembre 2012, lors de laquelle François Hollande a expressément refusé l'exploitation des huiles et gaz de schiste.

Ce court ouvrage de 64 pages reprend point par point tous les arguments et promesses avancés par les différents acteurs en faveur des gaz de schiste et les démonte en y mettant en valeur les failles et incohérences. L'essai est ainsi composé de onze chapitres, qui correspondent chacun à un argument.

Les arguments avancés sont avant tout économiques, et évidemment teintés d'une forte conscience écologique. Cet essai peut également être considéré comme un traité d'économie politique, en ce sens qu'il met en garde les citoyens et propose des solutions qui visent à une information éclairée de la société civile et au bien-être des différentes générations, présentes et futures.

2. Résumé de l'ouvrage

2.1. Plan de l'ouvrage

Introduction

Le mythe du trésor dans le jardin

Un code minier obsolète et sans juristes

Le mensonge sur la nécessité « d'explorer » le sous-sol français à défaut de « l'exploiter »

La spéculation sur les créations d'emplois

Le mensonge d'une baisse de la facture de gaz

Le mythe de la compétitivité retrouvée grâce au gaz de schiste

Le mythe de la baisse du prix du pétrole par effet domino

L'absence d'études concernant l'impact sur la santé des populations

Le mythe de l'indépendance énergétique

Le mythe du bouleversement géopolitique mondial

Le déni des Etats-Unis ne doit pas servir d'exemple

Fermons le débat sur les gaz de schiste et tentons la transition énergétique

2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions

L'essai de Thomas Porcher s'inscrit dans le débat qui oppose d'une part les défenseurs de l'exploitation des gaz de schiste en mettant en avant les gains économiques à court terme qui en résulteraient et d'autre part les défenseurs de l'environnement qui s'opposent à l'exploitation de ces gaz. Thomas Porcher choisit de s'écarter de la ligne directrice de ce débat et d'évaluer les gains économiques qui seraient issus de l'exploitation des gaz de schiste en France.

Trois moments se distinguent dans l'argumentation de Thomas Porcher, qui déjoue point par point les promesses des industriels et des cabinets de conseils. Il s'attache tout d'abord à démontrer que l'Etat et le citoyen seront les grands perdants de l'exploitation des gaz de schiste. Ensuite, il insiste sur le fait que cela n'entraînera aucun changement structurel en France. Enfin, il explique en quoi cette exploitation ne modifiera pas la situation géopolitique des grands acteurs de l'énergie au niveau mondial.

Des gains concentrés pour les compagnies, mais laissant de côté les citoyens et l'Etat

Thomas Porcher commence par démontrer que si l'exploitation des gaz de schiste doit être profitable, elle ne le sera que pour les compagnies d'exploitation.

Tout d'abord, les impacts seront plutôt néfastes pour les citoyens. En effet, la législation française – contrairement à celle des Etats-Unis – stipule que le sous-sol d'un territoire n'appartient pas au propriétaire mais à l'Etat. Si un puits est creusé sur un terrain, son propriétaire ne pourra pas en ce sens en retirer une manne. Au contraire, il a été montré que « sur un périmètre de 2 000 mètres autour d'un forage, les biens immobiliers peuvent perdre jusqu'à 24% de leur valeur » (p.10).

De plus, les effets sur la santé des populations avoisinant les activités d'exploration de gaz et de pétrole peuvent se révéler très graves. Aucun principe de précaution n'a toutefois été établi : aucune étude n'a été menée afin d'évaluer précisément le caractère nocif et les risques engendrés par ces activités.

Enfin, Thomas Porcher nie la propension des activités d'exploitation et d'exploration des pétroles et gaz de schiste à créer de l'emploi sur le long terme. En considérant le solde entre les créations et les destructions de poste, un puits n'aura créé qu'un seul emploi : le besoin de main d'œuvre est en effet concentré au début du cycle de production, mais s'affaiblit très rapidement. Afin de créer de l'emploi en quantité et sur le long terme, il faudrait alors forer en continu pour constamment démarrer des cycles de production de gaz de schiste.

En outre, l'Etat ne sera pas non plus le gagnant de l'aventure. Le code minier ayant été élaboré au XIXème siècle, il est aujourd'hui assez obsolète et extrêmement favorable aux compagnies d'exploitation du gaz et du pétrole : il promeut l'exploitation des sols sans prendre en compte le droit de l'environnement et ne permet pas à l'Etat de récupérer d'importantes redevances de l'exploitation du sous-sol dont il est pourtant propriétaire.

Par ailleurs, les entreprises de gaz et de pétrole cherchent à amasser un maximum d'informations sur le potentiel français sur le gaz de schiste : elles argumentent aujourd'hui sur la nécessité d'explorer les sous-sols français, afin d'en déterminer le potentiel et d'en détenir toute l'expérience. L'Etat, qui n'obtiendra des informations que par leur intermédiaire, se retrouvera alors dans une position où il ne peut pas négocier ni chercher à réguler le secteur. Et Thomas Porcher de nous mettre en garde contre le risque suivant :

« Si la ressource est bradée, alors le pays est volé » (p.19).

Il appelle ainsi à la refonte du code minier qui permettrait d'apporter les changements nécessaires à une situation dans laquelle les compagnies sont presque omnipotentes.

L'exploitation des gaz de schiste ne sera pas source de changements structurels en France

L'exploitation des gaz de schiste n'entraînera pas d'importants bouleversements de la donne énergétique en France.

Un premier point sur lequel insiste Thomas Porcher est que les dires sur la baisse du prix du gaz qui en résulterait sont mensongers. En effet, le marché européen du gaz est beaucoup plus rigide que son équivalent américain : afin d'assurer la rentabilité de tous les types de gaz produits et ainsi d'éviter la pénurie (selon le principe de Ricardo), le tarif du gaz imposé par l'Etat sera toujours indexé sur le coût de production le plus élevé, quand bien même le gaz de schiste aurait des coûts de production plus faibles. Les compagnies industrielles sont

parfaitement conscientes de cette rigidité : un avantage de plus pour ces entreprises qui pourront alors réaliser des marges énormes sans faire augmenter – ni baisser – la facture des consommateurs.

De plus, contrairement aux rumeurs, le prix du pétrole ne baissera pas non plus du fait de l'exploitation des huiles et gaz de schiste. Le pétrole constitue en effet un marché spécifique : d'une part car les coûts de production ne baissent pas avec l'augmentation des quantités produites ; d'autre part du fait de l'existence de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) qui a une véritable politique d'ajustement des prix en fonction de leur besoin et non de l'offre et de la demande.

Par ailleurs, l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste ne redynamiseront pas non plus la compétitivité de la France, qui aurait besoin aujourd'hui à se différencier sur la qualité et la spécialisation de sa production plutôt que sur les coûts.

Aucun bouleversement géopolitique sur le plan énergétique n'est à prévoir

L'économiste commence par remettre en cause le processus qui permettent d'aboutir aux prévisions de l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) : en effet, celle-ci considère des variables (la production de pétrole, la croissance économique, l'évolution de la démographie, etc.) dans un monde figé comme à l'état actuel.

« Selon l'AIE, le monde de 2030 ne sera que l'évolution conventionnelle du monde d'aujourd'hui (toutes choses étant égales par ailleurs ou quasiment) » (p.44).

Du fait de ces réflexions fondées sur des équations lacunaires, les prévisions de l'AIE se sont, aux Etats-Unis ou au Congo, révélées fausses, et se révéleront également fausses dans le cas des gaz de schiste américains et français. Thomas Porcher questionne ainsi fortement l'idée que les Etats-Unis seront en 2020 le premier pays producteur de pétrole comme annoncé par l'AIE. S'il regrette cette erreur, il regrette d'autant plus que celle-ci légitime et érige en modèle la politique énergétique dévastatrice des Etats-Unis.

Si Thomas Porcher réfute l'idée que les Etats-Unis vont devenir le premier pays producteur de pétrole en 2020, il nie également le fait qu'ils deviendront le nouveau *swing supplier*. Cela impliquerait en effet une gestion très réfléchie de la ressource, ainsi qu'une production par quotas, afin de pouvoir contraindre ou augmenter la production en raison de tensions sur le marché. Or, les Etats-Unis ne déploient aucunement ce type de gestion de la production, une

production qui ressemble davantage à une « ruée vers l'or » sauvage qu'à un processus réfléchi et organisé.

Thomas Porcher appelle donc à se détacher du modèle d'exploitation américain, qui n'est ni exemplaire sur le plan de la gestion de l'exploitation, ni répliquable au système français qui a ses spécificités propres. De plus, il rappelle que les Etats-Unis n'ont jamais été un modèle du point de vue environnemental : avec une empreinte écologique extrêmement importante ou un refus du protocole de Kyoto, il serait peut-être plus sage de suivre un autre exemple.

Conclusion

En s'attaquant point par point à toutes les failles de l'argumentation des personnes favorables au gaz de schiste, Thomas Porcher va à l'encontre de la position communément admise : l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste ne sont pas pertinentes d'un point de vue économique et il prône la transition énergétique.

Il affirme ainsi que de garder les gaz dans notre sous-sol serait plus pertinent et permettrait de « *laisser le choix aux générations futures de l'utiliser si nous échouons dans la transition énergétique* » (p.60-61).

3. Commentaires critiques

3.1. Avis de l'auteur de la fiche

Cet essai très didactique propose une analyse claire et efficace des enjeux qui se dessinent derrière l'idée de l'exploitation du gaz de schiste. Dans un contexte où les grands groupes énergétiques français s'ouvrent sur ces marchés à l'étranger et développent des technologies qui pourront ensuite être déployées très facilement en France, il est bon de rappeler les failles d'un système dont les effets à long terme semblent être négatifs sur tous les plans. Thomas Porcher étant un spécialiste de l'économie de l'énergie, il est pertinent d'avoir un éclairage comme le sien sur ces problématiques.

Toutefois, nous soulignerons l'utilisation peut-être abusive du champ lexical de la fable ou mensonge. Cela apparaît par exemple très clairement dans le plan de l'ouvrage dans lequel on y trouve huit références : « Le mythe du trésor dans le jardin » ; « Le mensonge sur la nécessité « d'explorer » le sous-sol français à défaut de « l'exploiter » » ; « La spéculation sur les créations d'emplois » ; « Le mensonge d'une baisse de la facture de gaz » ; « Le mythe de la compétitivité retrouvée grâce au gaz de schiste » ; « Le mythe de la baisse du prix du pétrole par effet domino » ; « Le mythe de l'indépendance énergétique » ; « Le mythe du bouleversement géopolitique mondial ». Ce vocabulaire très incisif annule l'hypothèse de l'objectivité de cet essai et véhicule l'idée d'une thèse trop biaisée. Cela fait peut-être perdre un peu de force, voire de crédibilité, à la thèse et à l'argumentation : l'ouvrage apparaît plus comme un pamphlet, un traité de militant qu'un véritable essai économique. Il n'est en aucun cas construit de façon à convaincre les personnes favorables aux gaz de schiste que leur exploitation serait nuisible ; il ne semble pouvoir que conforter les convaincus dans leurs idées.

Par ailleurs, on peut reprocher à Thomas Porcher de ne pas faire de véritable proposition alternative à la situation actuelle. Qu'entend-il par transition énergétique ? Quels sont les facteurs clés de succès ? Quelles sont les difficultés à affronter ? Rien de tout cela n'est développé, ce qui peut être regretté. Tout d'abord car ça aurait rendu sa thèse d'autant plus convaincante ; d'autre part car ça aurait été d'une grande richesse d'avoir le point de vue d'un spécialiste de l'énergie sur le sujet.

3.2. Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

L'ouvrage paru en 2013 fait raisonner des échos assez peu unanimes. S'il est bien accueilli par des lecteurs déjà assez sensibilisés à la question, le ton très engagé de l'ouvrage ne permet pas d'embarquer les personnes non convaincues, qui assimilent cet essai à un tract partisan. Pascal Ordonneau, ancien Président Directeur Général de *HSBC Invoice Finance* et auteur de nombreux ouvrages économiques, le qualifie ainsi sur le site *Le Cercle Les Echos* d' « un tract un peu long pour un tract. Un libellé auquel il manque la verve. Un exposé partisan. Un peu plat. ». Les arguments avancés par Thomas Porcher trouvent peu d'échos parmi ce lectorat favorable à l'exploitation des gaz de schiste.

Le faible succès de la tentative de Thomas Porcher de totalement mettre de côté la question environnementale comme il l'annonce en introduction de son ouvrage est par contre reconnu et regretté par une majorité.

4. Bibliographie de l'auteur

Ouvrages écrits par l'auteur :

- 2009 – *Un baril de pétrole contre 100 mensonges*, Paris, Res publica éditions, 250p.
- 2009 – *Reprise ou Re-crise ?*, (co-auteur H. Madi), Paris, Res publica éditions, 113p.
- 2010 – *Recettes pétrolières et financement de la lutte contre la pauvreté : le cas de la République du Congo*, Editions Universitaires Européennes, 248p.
- 2011 – *L'Afrique des nouvelles convoitises* (participation de Thomas Porcher/coordination Alain Nonjon), Paris, Ellipses, 160p.
- 2012 – *L'indécence précède l'essence - Enquête sur un Total scandale*, Paris, Max Milo Éditions, 100p.
- 2012 – *Regards sur un XXIe siècle en mouvement* (coordination Thomas Porcher, préface Jacques Attali), Paris, Ellipses, 192p.
- 2013 – *Le mirage du gaz de schiste*, Paris, Max Milo Editions, 64p.

Articles écrits par l'auteur :

- 2011 – « **Stratégies des compagnies pétrolières et partage de la rente : le cas du Congo** », *Management et avenir*, n° 42, (co-auteur O. Lamotte).
- 2012 – « **Le marché du pétrole : les facteurs explicatifs de l'évolution des cours** », *Revue Ecoflash* (CNDP), n° 264.
- 2012 – « **Les dettes publiques en Europe (1) : sens, racines et enjeux** », *Revue Ecoflash* (CNDP), n° 266, (co-auteur F. Farah).
- 2012 – « **Les dettes publiques en Europe (2) : crise et réactions des autorités** », *Revue Ecoflash* (CNDP), n° 267, (co-auteur F. Farah).
- 2012 – « **RSE, parties prenantes et événements rares : le cas de deux marées noires** », *La revue des sciences de gestion*, n° 253 (co-auteur S. Porcher).
- 2012 – « **Asymmetric gasoline price responses in France** », *Applied economics letters*, Volume 20, Issue 5, (O. Lamotte, C. Schalck et S. Silvestre).

5. Références

- http://econo.free.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=18&Itemid=2&category=209
- Ordonneau P, « Chronique du livre 'Le miracle du gaz de schiste' », *Le Cercle + - Les Echos*, 07/07/2013,
<http://lecercle.lesechos.fr/cercle/livres/critiques/221176102/chronique-livre-mirage-gaz-schiste>